

B9.2 Pineraie à coronille (*Coronillo-Pinetum*)

920

Revue bibliographique

Association

Selon Oberdorfer (1992), les pineraies sur rochers du Jura se répartissent entre deux associations: le *Cytiso nigricantis-Pinetum*, décrit par Braun-Blanquet en 1932, qui occupe des stations thermophiles entre 300 et 700 m, et le *Coronillo-Pinetum*, nom donné par Richard (1972) à une association d'abord décrite par Moor & Schwarz (1957) sous le nom de *Daphno-Pinetum*, qui occupe des stations comprises entre 700 et 1000 m. Dans le canton de Vaud, les rares stations répertoriées dans la banque de données se situent plutôt dans la tranche altitudinale du *Coronillo-Pinetum* (au-dessus de 600 m), si bien que seule cette dernière association a été retenue. Ellenberg & Klötzli (1972) retiennent le *Cytiso-Pinetum* comme une association à part entière (unité 64), mais ils considèrent le *Coronillo-Pinetum* comme une variante pionnière d'une autre pineraie, l'*Erico-Pinetum* (unité 65), association 930 de la typologie vaudoise. Cet amalgame des deux associations est corrigé par Steiger (1994), qui distingue, à côté d'un *Erico-Pinetum* alpin, un *Coronillo-Pinetum* jurassien dont il fournit une description détaillée et des illustrations (p.281-282). Pour ce même Steiger, l'autre pineraie jurassienne, le *Cytiso-Pinetum*, ne se trouve que dans la région de Schaffhouse.

La pineraie à coronille est recensée dans les cantons de Berne et Fribourg (Burger & al. 1996) sous le même nom (*Erico-Pinetum*) et le même code (65) que chez Ellenberg & Klötzli (1972). Dans le Jura par contre (Burnand & al. 1998), elle est recensée comme *Coronillo-Pinetum* avec un code original (65°) et avec une association vicariante supplémentaire à l'étage montagnard, le *Coronillo-Pinetum uncinatae* (67°). Elle est aussi recensée dans le canton de Neuchâtel (Richard 1964, 1965), sous son premier nom de *Daphno-Pinetum*. C'est dans un travail ultérieur consacré aux crêtes rocheuses du Jura que Richard (1972) introduit le nom de *Coronillo-Pinetum* pour cette association des rochers ensoleillés, dont il fournit des relevés avec pin sylvestre ou avec pin à crochets, et dont il décrit une association vicariante sur rochers ombragés, le *Bellidiasastro-Pinetum*, association peu citée dans la littérature ultérieure et non retenue pour la typologie vaudoise.

La pineraie à coronille ne figure pas dans les synthèses françaises de Rameau & al. (2000) ou Bensettiti & al. (2001) consacrées aux habitats d'intérêt communautaire (Natura 2000). On la trouve par contre dans la synthèse plus récente de Gégout & al. (2008) sous le nom de *Coronillo vaginalis-Pinetum* (unité 42-54/c), association qui englobe des peuplements de pins sylvestres ou de pins à crochets et dont l'aire de répartition va du Jura au Vercors.

Sous-associations

Aucune sous-association du *Coronillo-Pinetum* ne semble avoir été décrite dans la littérature et les relevés de l'association présents dans la banque de données sont trop peu nombreux pour permettre la distinction de sous-unités.